



LA GAZETTE DE L'OLIVETTE

Association de défense et de gestion de l'Olivette
port-olivette.fr

L'assemblée Générale



Notre Assemblée Générale c'est tenue le vendredi 2 février. Monsieur Duplay, Adjoint au Maire et Madame Grilli, Conseillère Municipale représentant Monsieur le Maire, étaient tous deux présents. Ils ont salué notre gestion rigoureuse du site dans le respect des obligations inerrantes à la DSP. Ils ont tenu également à souligner la qualité des échanges que nous entretenons avec les services de la Mairie.

Une autre bonne nouvelle : c'est confirmé, un avenant est en cours de préparation. Celui-ci actera que nous pouvons laisser à terre les bateaux du patrimoine pendant la saison d'hivernage.

Et une dernière info sympathique : Madame Grilli, tout comme Monsieur Duplay, nous ont dit être ravis de lire chaque mois notre gazette (que le monde entier nous envie d'ailleurs !).

Après que notre Président ait rappelé les activités de l'année écoulée, nous avons validé les comptes 2023 et voté les budgets prévisionnels 2024, aussi bien ceux de l'association que ceux de la DSP.



Après présentation des projets pour ce nouvel exercice, nous avons procédé au renouvellement de notre Conseil d'Administration. Les mandats d'Olivier, Serge, Florence, Andrée, Joël, Lucio et Yann arrivaient à échéance.



Ils se sont tous représentés et deux petites nouvelles ont fait aussi acte de candidature : Solange et Sylvie. Tout le monde a été élu et va donc rejoindre notre Conseil d'Administration. Félicitations à eux et bon courage !

Et pour finir cette séance de travail harassante chacun a été invité à partager le verre de l'amitié, et personne ne s'est fait prier... .



Au sommaire

L'assemblée Générale
Page 1

Nouveau logo
Les projets
Titon

Le coin du poète
Page 2

Recettes de poutine
Page 3

Infos non indispensables
Les contacts
Page 4

Villa La Vigie
Page 5

Le portrait : Dominique
Page 6

Nouveau logo

Voici le nouveau logo de notre association. Ce n'est pas que le précédent déplaisait, mais il commençait à dater et il faisait référence aux pyramides qui constituaient la digue. Or celles-ci ont toutes disparu lors de la rénovation de l'émissaire il y a presque dix ans de cela.



Les projets de l'année

Cette année plusieurs projets vont continuer ou vont voir le jour. Ils ont été évoqués lors de l'Assemblée Générale; on les rappelle :

- Partenariat avec le Lycée Horticole d'Antibes : il va continuer. Les lycéens vont venir à l'Olivette au mois de mai pour entretenir et embellir le site. Encadrés par leurs professeurs, ces jeunes sont d'une efficacité remarquable !
- Partenariat avec l'IME "Les Terrasses" : on reprend. Ces jeunes en situation de handicap vont revenir pour accomplir quelques travaux d'aménagement.
- Remplacement de la chaîne mère côté des pontons : c'est la dernière qui doit être remplacée. C'est prévu au printemps.
- Restauration des pontons : le dernier coup de mer les a bien endommagés, il faut reprendre quelques planches et s'occuper des piliers.
- Des annexes identiques à disposition, c'est ce que nous voulons : 3 ou 4 annexes, toutes identiques et marquées au sigle de l'Olivette seront mises à disposition pour accéder aux bateaux ancrés sur le plan d'eau.
- Installation d'un coffre : en métal, apposé à celui abritant les compteurs EDF, il nous servira pour entreposer à portée de main les éléments essentiels à nos activités (tournevis, clés à pipe et machine à café par exemple...).
- Installation de "Totems" : des panneaux qui rappelleront l'histoire du site, présenteront les bateaux du patrimoine et détailleront nos principales activités.
- Le local : il faut l'aménager pour le rendre plus pratique.
- Des fêtes : bien sûr il y aura aussi plein d'activités conviviales et joyeuses, mais de cela on en parlera plus tard !

Titon est à céder !



Ca y est : le moteur tourne ! Il reste quelques réglages à faire pour que le Volvo de 20 cv ronronne. Comme annoncé, nous allons céder ce pointu au prix de 2.000 €. Les conditions : être adhérent et ne pas avoir encore de bateau, s'engager à le conserver au moins 3 ans, le garder en bon état de fonctionnement et le laisser amarré à l'Olivette.

Autre obligation : le bateau ne devra plus être à terre passé le 1er juin. Les candidats doivent se manifester par mail auprès d'Olivier avant le 10 mars. Bien sûr des travaux restent encore à faire. Un rendez-vous sur site pour le voir est possible, voire conseillé avant de postuler.



Le coin du poète

Prends le temps

Prends le temps de réfléchir...
C'est une source de paix.

Prends le temps de t'amuser...
C'est le secret de la jeunesse.

Prends le temps de lire...
C'est la fontaine de la sagesse.

Prends le temps d'aimer et d'être aimé...
C'est un don de Dieu.

Prends le temps d'être chaleureux...
C'est la route du bonheur.

Prends le temps de rire...
C'est la musique de l'âme.

Prends le temps de donner du temps...
C'est la porte de la fraternité.

Prends le temps de travailler...
C'est la porte de la réalisation.

Prends le temps d'être solidaire...
C'est la clé de la joie.

Anonyme
(proposé par Florence)



Et on pourrait ajouter :

Prends le temps de venir à l'Olivette...
C'est le début de la sérénité.



Quelques recettes de poutine



Beignets de poutine

Versez dans un saladier 200 gr de farine et incorporez 3 œufs et 6 cuillères de bière glacée jusqu'à obtenir une pâte pas trop épaisse. Ajoutez sel, poivre, 3 brins de persil finement ciselés puis 300 gr de poutine bien triée.

Cuisez de petits beignets, par 2 ou 3, quelques minutes en retournant régulièrement, dans l'huile bien chaude.

Egouttez sur du papier essuie-tout et dégustez chaud avec un trait de jus de citron.



Omelette de poutine

Battez 6 œufs avec 3 cuillerées d'eau et 2 brins de persils haché fin. Salez et poivrez. Incorporez délicatement 300 gr de poutine. Faites chauffer l'huile dans une poêle, versez le mélange et laissez cuire à feu doux.

Dégustez arrosé d'un filet de citron.



Salade de poutine pochée

En fin de saison, lorsque la poutine est un peu plus grosse, préparez un court-bouillon avec thym, ail, et poivre en grain. Lorsqu'il est bien infusé, retirez les aromates, blanchissez 300 gr de poutine dans celui-ci et égouttez.

Assaisonnez de citron, sel, poivre et d'huile d'olive.



Soupe de poutine

Emincez finement 1 oignon et 2 blancs de poireaux. Faites-les suer et colorer légèrement dans la marmite de cuisson de la soupe. Ajoutez 300 gr de pulpe de tomate, 3 gousses d'ail écrasées, un bouquet garni et une dose de safran. Laissez cuire 10 minutes. Mouillez avec 1 litre d'eau chaude et laissez reprendre l'ébullition. Rectifiez l'assaisonnement et laissez réduire d'un tiers.

Pendant ce temps, faites revenir des croûtons à la poêle dans un mélange d'huile et de beurre.

Arrêtez la cuisson, enlevez le bouquet garni et ajoutez la poutine. Attendez 3 minutes avant de servir la soupe accompagnée des croûtons et de fromage râpé.



Et pendant ce temps, soyez rassurés : l'Olivette se repose...

Pourquoi dit-on «bâbord» et «tribord» sur un bateau ?

Le vocabulaire nautique est rempli de bizarreries. Ainsi «choquer», par exemple, veut dire «filer ou lâcher un peu de cordage», «border» signifie «tirer». Mais la palme revient sûrement à deux termes bien connus et pourtant mystérieux : «bâbord» et «tribord».

«Bâbord» et «tribord» nous viennent en fait des navigateurs néerlandais. Depuis leur territoire exigu, ils ont réussi à mettre sur pied une marine extrêmement efficace à partir du XVe siècle, au point de rivaliser sur les mers avec les plus grandes puissances de l'époque. Une maîtrise des océans qui est aussi passée par des innovations techniques et un vocabulaire qui s'est adapté.



Les marins des Pays-Bas avaient en effet l'habitude de diriger leurs bateaux à l'aide de gouvernails placés sur la poupe, à l'arrière de l'embarcation. Étant donné que les navigateurs étaient pour la plupart droitiers, la grande rame était presque tout le temps installée sur le côté droit du bateau. Pour manœuvrer le gouvernail, le timonier devait donc se placer parallèlement à la rame, en tournant ainsi le dos au côté gauche du navire. De quoi porter un peu à confusion quand on leur criait dessus pour qu'ils tournent à gauche ou à droite, puisqu'ils n'étaient pas dans le même sens que celui vers lequel se dirigeait le bateau.

Ils ont donc trouvé une technique: ils utilisaient les mots «Stierboord» et «Backbord». «Stierboord», en vieux néerlandais, signifiait littéralement «le bord du bateau où il y a le gouvernail». Autrement dit, le côté droit, face au timonier. A contrario, «Bakboord» («back» signifiant «dos», comme en anglais) désignait le «bord du bateau qui est dans le dos», c'est-à-dire le côté gauche du navire, dans le dos du timonier.

Les Français ne tardèrent pas à adopter ces appellations. Dès le XVe siècle, ce vocabulaire s'est progressivement répandu dans les rangs de la marine française. Évidemment, nos ancêtres ne purent s'empêcher de mettre ces termes à leur sauce: «Stierboord» s'est ainsi transformé en «tribord», et «Bakboord» en «bâbord».

Si ces mots ont aussi vite été adoptés, c'est avant tout grâce à leur utilité: ces appellations empêchent toute confusion! Que vous regardiez devant, à l'arrière, en bas, où vous voulez, «bâbord» et «tribord» désignent toujours le même côté du navire. Et quand on vous donne une direction, c'est plutôt pratique.

Imaginez que l'on vous dise de «tourner à gauche», alors que vous êtes dos au sens de la navigation. Il est probable que vous répondiez: «Ta gauche ou ma gauche?» Résultat, les ordres sont confus, on perd un temps précieux et, patatras, c'est le crash. Avec «bâbord» et «tribord», le problème n'existe plus.



Contacts :

Composition du Conseil d'Administration :

Olivier Occelli (Président)
Jean Louis Falcou (vice-président)
Isabelle Ducoin (secrétaire)
Sylvie Técourt (Trésorière)
Yann Soulié
Serge Ferrapie
François Vanshessche
Andrée Corréia
Joël Derrives
Florence Marty
Lucio Venditti
Maximilien Viguier
Solange Ciavaldini



Adresse de l'association :
Association de défense de l'Olivette,
BP 615
06632 ANTIBES cedex

Téléphone Olivier : 06 22 37 27 52

Mail Olivier : occelli.olivier@gmail.com

site : port-olivette.fr

Au cas où :

SNSM : 196
Police municipale : 04 92 90 50 50
Police nationale : 17
Gendarmerie maritime : 04 92 90 72 44
Pompiers : 18

Rappel :

Bonne humeur et sourires sont obligatoires à l'Olivette et bons pour la santé !
Ne vous en privez pas, et, au pire, forcez-vous...

La villa La Vigie



La villa La Vigie se situe au début du boulevard Baudoin, face à l'hôtel Provençal.

Cette maison de style néo-gothique a été construite en 1912 par Jean-Paul Delerne, un rentier Cannois.

A l'origine, les murs étaient gris et donnaient un aspect austère à la bâtisse. Sa tour crénelée ressemblant à un donjon avait suscité beaucoup de questions, mais elle avait tout simplement pour but d'assurer une ventilation naturelle au bâtiment.

Côté sud, La Vigie bénéficie d'une situation admirable : elle surplombe la Méditerranée et offre une vue panoramique sur la baie de Juan-Les-Pins et on peut apercevoir au loin Cannes et le massif de l'Estérel.

En 1922, un américain, Alfred Day Pardee l'achète, puis la revend un an plus tard à Ferdinand Bret, un héros de la Première Guerre mondiale.

En 1924 Picasso en est le locataire. La maison lui a d'ailleurs inspiré quelques une de ses toiles. La légende voudrait qu'il ait peint un des murs. Mais cette "décoration" n'aurait pas plu à Florence et Franck Jay Gould, nouveaux propriétaires en 1926, qui auraient fait recouvrir cette peinture !



Franck Gould est un millionnaire américain. Il est actionnaire du casino de Juan-Les-Pins, et c'est lui qui fait construire l'hôtel Provençal qui est inauguré en 1927. Ils sont, avec son épouse Florence, d'incroyables promoteurs de notre station balnéaire.

Pour Florence, La Vigie devient l'annexe de l'hôtel, ou inversement. Elle reçoit beaucoup. Amie proche de Jean Cocteau, Florence invite André Gide, Maurice Chevalier, Charlie Chaplin entre autres.

Elle instaure un rythme de vie intense au gré du sport, des diners, des galas, des réceptions ou du casino. Elle est passionnée par les animaux qu'elle accueille à La Vigie; notamment les pékinois : elle en aura jusqu'à trente !

Franck Gould décède en 1956 à Juan-les-Pins. Il lègue sa fortune à son épouse Florence qui s'installe à Cannes mais qui conserve La Vigie où elle reçoit et loge ses amis.

Florence meurt en 1983. Elle a 87 ans et est toujours entourée de ces pékinois. La jouissance de la villa est laissée à sa secrétaire. Après le décès de l'usufruitière, la villa est abandonnée un temps, puis rachetée par des amoureux du lieu qui restaurent la bâtisse.

Aujourd'hui, la demeure est toujours aussi belle et suscite toujours autant d'étonnement que d'admiration.

Il semblerait qu'elle soit mise en vente pour la modique somme d'environ 27 millions d'euros.

Si ça vous tente...



Charles Jonnart

Portrait de Dominique

(par Florence)



J'étais plutôt "hiver - montagne - ski" et n'appréciais pas plus que ça "l'été - la mer - les bateaux" jusqu'au jour où au cours d'une balade au Cap en 2009, je fis la connaissance d'Ange et de Claude, affairés dans le vieux garage de l'Olivette. Après échange de civilités et autour d'un café offert, Ange nous confia l'objet de sa contrariété : Il n'avait, à ce jour, toujours pas trouvé de ... rameuses !

Des rameuses ? Nous, on était trois et on voulait bien ramer pour lui faire plaisir mais où ? Quand et pourquoi ? Car à part notre bonne volonté on n'y connaissait pas grand chose : la rame ? La course ? La Saint Pierre ?

Et pourtant ce fut presque aussi simple que cela !!

A peine un mois après, on s'est vu embarquées dans une Saint Pierre de galère ! Lucides et sans illusion ! Pour une équipe féminine débutante toute rose sur « la Vie vraiment en Rose » pour le plaisir et bonne dernière évidemment au classement mais tellement contente ! Première approche du milieu on ne peut plus concluante ! On n'a pas trop froissé les vagues !

Et puis peu après, les matins et le café à l'Olivette sont devenus une sympathique habitude. Le site, les pointus, m'appriivoisent peu à peu et aiguissent ma curiosité : je remarque vite un tout petit bateau qui rayonnait à l'époque au beau milieu de l'abri, beau comme un jouet et je m'informe auprès d'Ange.

C'était « Elodie Morgane » le pointu de « Petit Pierre », son fils, qui ne s'en servait plus et Ange était trop occupé à l'époque avec d'autres bateaux à restaurer « Il est à moi et je le vends ! »

Houlà ! le coup de foudre immédiat sur place ! Impossible de résister !



Ensuite, Bernard Lemée et Lili m'accueillent au ponton, me font connaître les « ficelles » (encore des progrès à faire !) d'un bateau, de la navigation au cours de belles matinées amicales.

En octobre 2020, (tempête Alex) le coup de Labetch brise et emporte le bel éperon qui ornait l'avant et endommage et fragilise toute cette partie. C'est grâce à l'aide de Serge et de Max qu'une réparation solide a pu se faire pour consolider la proue par l'intérieur.

Encore un grand merci à eux.

Côté association, au fil des années, j'apprécie beaucoup les journées consacrées à l'entretien du site et à la coutume de tirer les bateaux sur la rive qui ouvre ou ferme une nouvelle saison. Ce sont des journées d'efforts qui consolident les liens de solidarité entre tous les adhérents (même si ma participation est bien maigre).

A l'Olivette tous les états d'âme y trouvent leur moment.

Le mien c'est le silence matinal du site désert et calme, avec juste le résidu de fraîcheur nocturne, la beauté des bateaux endormis avant la levée de la brise d'est et la transparence particulière de l'eau : du coup le moteur (aujourd'hui plus qu'hier), j'aime bien le laisser au repos au profit de la lenteur et du clapotis des vagues en ramant.

Pour conclure le portrait de Dominique :

Si j'étais un plat : l'aïoli.

Si j'étais un accessoire : un Opinel.

Si j'étais une boisson : le pastis.

Si j'étais une chanson : "Nous aurons la mer à deux pas de l'étoile, les jours de grand vent,

Nous aurons l'hiver avec une cigale dans ses cheveux blancs (Leo Ferré : l'âge d'or).